

FEUILLE DES JEUNES NATURALISTES

QUINZIÈME ANNÉE

1884-1885

A PARIS

Chez M. Adrien DOLLFUS, 35, rue Pierre-Charron

FEUILLE DES JEUNES NATURALISTES

Fondée à Mulhouse en 1870

PARAISSANT TOUS LES MOIS

PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la France et l'Alsace-Lorraine..... fr. 3 par an.
 Pour l'Étranger..... fr. 4 par an.
 Le Numéro, sans planche, 25 cent.; avec planche, 40 cent.

LES ABONNEMENTS COMPTENT A PARTIR DU 1^{er} NOVEMBRE DE CHAQUE ANNÉE

Les abonnements peuvent être pris dans tous les bureaux de poste de France

LES PERSONNES QUI NE SE DÉABONNERONT PAS SERONT CONSIDÉRÉES COMME RÉABONNÉES

S'ADRESSER :

A PARIS, chez M. ADRIEN DOLLFUS, 35, rue Pierre-Charron

POUR L'ALSACE ET L'ÉTRANGER :

A Mulhouse (Haut-Rhin), chez M^{lle} PÉTRY, libraire, 14, rue du Sauvage.
 Pour l'Angleterre, à Londres, chez M. Aug. SIEGLE, libraire, 30, Lime Street, E. C.
 Pour la Belgique, à Bruxelles, chez M. MAYOLEZ, libraire-éditeur, 13, rue de l'Impératrice.
 Pour les Pays-Bas, à la Haye, chez M. Van STOCKUM, libraire, 36, Buitenhof.
 Pour la Suisse, à Neuchâtel, chez M. A.-G. BERTHOUD, libraire.

SOMMAIRE DU N° 172

E. André : Le monde des fourmis (*suite*).

A. Tholin : Coup d'œil sur la végétation de la presqu'île des Sablettes, près de Toulon (Var).

Communications : Régime alimentaire des forficules (orthoptères) dits à tort perce-oreilles.

— *Coccinella 7-punctata*. — Captures malacogiques. — Observations sur deux Myriophylles. —

Chamærops excelsa naturalisé dans l'Ouest. — Plantes marines. — Quelle est la température la plus basse à laquelle peut vivre un coléoptère? — Conservation des insectes. — Question. —

LISTE D'ÉCHANGES. — ÉCHANGES. — BIBLIOGRAPHIE.

Le tour de ces cinq stations peut se faire en moins d'une heure. Un botaniste qui pousserait une pointe un peu plus loin pourrait rencontrer d'autres bonnes espèces, comme *Cistus crispus* L., vers le phare du cap Cépét, *Centaurea collina* L., *Erax pygmaea* Pers., *Astragalus tragacantha* L., *Asteriscus maritimus* Mœnch., *Lithospermum apulum* Vahl. et *Vaillantia muralis*, du côté de l'ause de Fabriga.

Mais je me reprocherais d'abuser de la patience de mes lecteurs. Au revoir donc, quelque jour peut-être je leur dévoilerai d'autres richesses de ce petit coin presque inépuisable.

La Seyne.

A. THIOLIN.

COMMUNICATIONS

Régime alimentaire des forficules (orthoptères) dits à tort perce-oreilles. — Le 25 mai dernier, j'ai surpris un beau matin une larve de forficule auriculaire, en train de broûter avidement une jeune feuille d'ailante ou vernis du Japon. D'autres étaient occupées tous les soirs, à la même époque, à dévorer à belles mandibules tout un plant de persil, et cependant M. Maurice Girard, dans son ouvrage si intéressant, intitulé les *Métamorphoses des Insectes*, prétend que ces gros mangeurs se contentent de fruits et de détritits et ne mangent que l'intérieur des fleurs, surtout des roses, des dahlias, des œillets et des oreilles-d'ours.

C'est possible pour les larves, mais je puis certifier que les adultes ne se contentent pas de végétaux, mais font bel et bien une guerre acharnée aux chenilles, surtout des espèces qui ont coutume de vivre enveloppées dans les feuilles qu'elles roulent et maintiennent attachées avec des fils de soie, telles que les quatre espèces du genre *Clostera*, sur les saules et peupliers, et les *Vanessa atalanta*, sur les orties.

Elles les saisissent avec la pince qui termine leur abdomen et suçent tous leurs fluides, sans toucher à la peau, à la façon des larves des fourmis-liens et des araignées.

Amboise.

Ernest LELIÈVRE.

Coccinella 7-punctata. — J'ai été témoin en septembre dernier d'un petit phénomène entomologique qui peut intéresser vos lecteurs. J'étais sur une colline servant de frontière entre l'Aude et l'Hérault, notant les modifications à apporter à la carte d'état-major de la région, lorsque mon attention fut détournée vers un tas de pierres (point de repère trigonométrique destiné à faciliter la revision des cartes) qui s'était instantanément recouvert d'une multitude de *Coccinella 7-punctata*, grouillant avec un bruit d'averse. Le coteau était pierreux; les plantes ne commençaient à croître qu'à 100 mètres plus bas. Le fait me parut remarquable. Je démolis donc la pyramide, et découvris à l'intérieur une cavité d'une contenance d'environ 10 litres littéralement comblée des mêmes coccinelles. J'en ai recueilli un demi-litre dans ma gourde, et d'après un simple calcul, je puis estimer à 350,000 environ le nombre d'insectes adultes, des deux sexes, qui avaient élu domicile en ce tas de pierres.

Toulouse.

F. GINESTE.

Captures malacologiques. — Je signale l'intéressante capture de la belle *Helix quinperiana* (du groupe de *Campylæa*) dans le département des Côtes-du-Nord, où elle n'a pas encore été signalée.

J'ai trouvé cette *Helix* exclusivement dans l'une des grandes forêts de ce département, à Lorges, où je suis allé dans le courant de novembre dernier faire une excursion entomologique; ses mœurs semblent être nocturnes, car je n'ai vu aucun exemplaire dehors malgré la douceur du temps et l'humidité; ceux que j'ai pris se tenaient cachés sous les mousses au pied de très vieux hêtres. Je signalerai aussi de la même forêt, *Chilotrema lapicida*, espèce beaucoup plus répandue que la précédente et vivant sur les troncs.

Rennes.

L. BLEUSE.

Observations sur deux Myriophylles. — Tous les auteurs que j'ai pu consulter attribuent au *Myriophyllum alterniflorum* DC., des épis recourbés avant l'anthère, à fleurs mâles toutes alternes et à fleurs femelles verticillées à l'aisselle de la feuille supérieure. Or, au mois de mai dernier, ayant fait une grosse récolte de cette espèce dans l'eau vaseuse d'une mare, j'ai remarqué avec surprise qu'un certain nombre de pieds portaient à la fois deux formes d'épis. Les plus précoces avaient les fleurs mâles verticillées ou gémées, surtout les inférieures, à l'aisselle de courtes bractées entières, et à la base les